



Chapitre 20 : Regulus Black

Par Beauvais

Publié sur Fanfictions.fr.

[Voir les autres chapitres.](#)

POV de Severus Rogue.

Pendant le dîner, je notai que Black et Flint trouvaient un terrain d'entente, alors je me tournai vers McGonagall.

— Minerve, j'ai un nouvel élève en septième année. Ajoute-le à la liste des étudiants.

— Quel nouvel élève, Severus ?

— Regulus Black. Oui, celui-là même qui a disparu il y a quinze ans.

— Mais comment est-ce possible... C'est incroyable ! Je ne peux pas...

— Minerve, dis-je en affichant mon sourire le plus charmant, qu'est-ce qui te tracasse ? Les élèves redoublent assez fréquemment !

— Severus, murmura McGonagall presque désespérément. Ce n'est pas convenable !

— Voyons ! Qui s'en souciera ? D'ailleurs, Regulus est inscrit dans le Grand livre de Poudlard !

— Septième année ?

— Oui, juste six mois et les examens !

Je lui adressai un autre sourire.

— Très bien, céda-t-elle. Mais sous ta responsabilité !

Plus tard ce soir-là, Regulus vint me retrouver.

— Severus, on raconte tant de choses à ton sujet...

— Je ne veux même pas savoir ! Maître Serpentard nous attend, es-tu prêt ?

— Prêt, il le faut bien ! Allons-y.



La discussion avec Serpentard dura jusqu'à une heure avancée de la nuit. Mais ce qui l'intéressait en premier, ce fut l'emplacement du médaillon.

— J'ai confié le médaillon à Kreature, notre elfe de maison, en lui ordonnant de le détruire. Il était dans l'impossibilité de me désobéir.

— Un elfe de maison ! Évidemment ! Je me demandais pourquoi la protection magique avait échoué pour la seconde personne ! Un elfe ne peut pas désobéir, mais il était incapable de détruire le médaillon. Qu'a-t-il fait alors ?

— Il l'a vraisemblablement dissimulé quelque part...

La discussion dériva ensuite vers la famille Black et leurs talents héréditaires, notamment la nécromancie.

...

— La nécromancie, effectivement, plusieurs membres de notre famille l'ont exercée : mon grand-père, mon père et ma mère. Mes connaissances sont limitées. Je connais uniquement les rituels pratiqués dans notre demeure.

...

— Sirius ? Non, il n'y a jamais pris part. Il s'y opposait généralement, Dumbledore lui ayant apparemment fait un lavage de cerveau complet.

...

— Oui, nous possédons de nombreux ouvrages. Notre bibliothèque familiale compte parmi les plus remarquables !

...

— Non, je n'ai aucune expérience pratique. J'aimerais beaucoup apprendre, mais qui pourrait m'enseigner cet art de nos jours ?

À deux heures du matin, je raccompagnai Regulus jusqu'à la salle commune. Même pendant les vacances, le règlement de l'école restait en vigueur.

— Regue, j'ai fait livrer quelques articles pour toi. Des vêtements, plusieurs robes et d'autres



petites choses. Les elfes de maison les ont déjà déposés dans ta chambre.

— Severus, tu n'aurais pas dû...

— Veiller sur les étudiants fait partie de mes devoirs de doyen. Tu me rembourseras plus tard.

— Merci, je m'en souviendrai, dit-il avant notre séparation.

Le matin suivant, après le petit-déjeuner, j'invitai Regulus dans mon bureau.

— Alors, es-tu prêt à retourner chez toi ?

Je prononçai l'adresse, 12 place Grimmaurd, en saisissant une poignée de poudre de cheminette. Sans résultat. Je ne compris pas, la cheminée était-elle bloquée ? J'invoquai un Patronus et lui dictai :

— Sirius, débloque l'accès par la cheminée ! Tout de suite !

L'attente fut interminable. Puis, enfin, un Patronus canin apparut devant moi.

— C'est fait, annonça-t-il avec la voix de Black.

Son agacement était palpable.

— Maintenant, nous pouvons y aller, dis-je en faisant un signe à Regulus. Grimmaurd, 12.

Un éclair vert nous emporta, Regue et moi, vers l'adresse indiquée.

Fin de POV de Severus Rogue.

La conversation avec Kreattur laissa Harry abattu. Le manoir des Black se détériorait comme un vieux chien malade qui, malgré ses forces limitées, attendait encore l'aide de son maître. Mais Harry était impuissant ; seuls les rituels ancestraux et la magie noire pouvaient sauver la demeure. Sirius refusait catégoriquement cette option.

"Que ce repaire de nécromancie crève !" lança-t-il avec colère. "Il est grand temps !"

Harry peinait à saisir cette réaction. Cette maison familiale regorgeait d'histoire et de traditions. La bibliothèque était exceptionnelle, sans parler des artefacts. De plus, c'était désormais le seul foyer de Sirius. Ayant grandi chez son oncle et sa tante, Harry avait toujours souhaité posséder sa propre maison, où il serait libre et à l'abri des reproches. Non, il ne pouvait vraiment pas

comprendre une telle attitude.

Malgré l'obscurité de la demeure, Harry se sentait moins oppressé que Sirius. Ces murs imposants lui procuraient un sentiment de sécurité. À l'intérieur, le temps paraissait suspendu. L'histoire semblait figée sur les boiseries sombres, s'écoulant le long des vieux escaliers aux rampes sculptées, comme une brise invisible capturant les souvenirs telle une photographie. La magie elle-même semblait l'observer depuis les cadres argentés des tableaux.

Les protections magiques s'affaiblissaient, rendant accessibles à tous des pièces autrefois réservées aux membres de la famille. Voilà la Tapisserie Ancestrale des Black, normalement interdite aux étrangers. Mais la maison se révélait désormais sans résistance. Harry effleura du bout des doigts la vieille toile. L'arbre généalogique familial était presque desséché. Aurait-il la capacité d'y faire naître une nouvelle branche ?

S'arrêtant dans les escaliers, Harry observa les têtes des elfes de maison. Plus son regard s'attardait sur elles...

— Kreattur, appela Harry.

— Comment puis-je vous être utile ?

— Dis-moi, pour quelle raison ces têtes sont-elles exposées ici ?

— La famille Black a toujours honoré ceux qui l'ont servie avec loyauté...

— Kreattur, pourquoi ai-je l'impression qu'ils dorment ? Je vois parfois une oreille qui bouge ou une paupière qui frémit...

— En effet, Monsieur. La demeure des Black était autrefois bien plus vaste. Près de deux douzaines d'elfes y travaillaient. Mais avec le temps, la maisonnée s'est réduite, et plutôt que de renvoyer les elfes, on pratiquait sur eux un rituel. Si le besoin s'en fait sentir à nouveau, ils pourront être ranimés.

— Kreattur, où se trouve Sirius ?

— Dans la salle de la cheminée. Il se débarrasse des possessions familiales que ses ancêtres avaient patiemment collectées pendant des générations.

Harry se précipita vers la salle de cheminée et découvrit en entrant Sirius qui vidait les placards de divers objets pour les jeter dans une caisse.

— Monsieur Black ! Qu'êtes-vous en train de faire ?

— Harry, je t'ai dit de m'appeler Sirius. Je fais le ménage, je veux me débarrasser de toutes ces saletés.



— Monsieur Black, dit Harry agacé, en tant que Garant de votre famille, je ne peux pas vous autoriser à vous défaire des biens familiaux comme ça. Avez-vous oublié vos droits limités ? Si vous voulez les DÉPLACER ailleurs, c'est extrêmement imprudent de mettre tous ces artefacts ensemble. On ignore comment ces objets pourraient interagir entre eux !

— Harry, tu apprécies vraiment de voir tout ça ?

Sirius désigna les armoires de part et d'autre de la cheminée. Elles contenaient divers objets : des poignards rouillés, des griffes, des peaux de serpent enroulées, des boîtes en argent terni avec des inscriptions dans une langue étrangère, et une splendide carafe en cristal ornée d'une grande opale sur le bouchon, probablement remplie de sang.

À cet instant, le Patronus Corbeau apparut devant Sirius et déclara avec la voix de Maître Rogue :

— Sirius, débloque la cheminée ! Tout de suite !

— La cheminée est bloquée ? demanda Harry surpris.

Sirius fit la grimace.

— Je ne voulais pas que n'importe qui se balade ici...

Harry comprit parfaitement qui Sirius désignait par « n'importe qui ».

— Malgré tout, ça vaut la peine d'ouvrir l'accès.

Laissant les armoires tranquilles, Sirius se dirigea à contrecœur vers la cheminée, y jeta une poignée de poudre et murmura quelques mots. Le Patronus invoqué n'emporta qu'un seul mot :

« Prêt. »

Une seconde plus tard, dans une flamme verte, deux personnes émergèrent de la cheminée. Le premier était un jeune homme inconnu, le second Maître Rogue.

— Eh bien, bonjour, Sirius, dit l'étranger, je suis enfin rentré chez moi.

Sirius dévisagea le jeune homme avec incrédulité pendant quelques instants, puis demanda d'une voix hésitante :

— Regue ? Non, c'est impossible !

— Tout est possible Sirius. Comme tu peux le constater, tout est possible, répondit-il avec un sourire triste avant d'appeler : « Kreattur ».

L'elfe apparut instantanément.

— Maître Regulus a appelé Kreattur ? Kreattur est tellement heureux que son maître soit revenu !

— Je suis content de te voir aussi, Kreattur, murmura doucement Regulus.

Le vieil elfe de maison froissa entre ses mains la taie d'oreiller en lambeaux qui lui servait de vêtement. Il resta silencieux tandis que des larmes coulaient lentement sur ses joues.

Maître Rogue rompit le silence.

— Eh bien, puisque l'identité de Regulus ne fait plus aucun doute, permettez-moi de faire les présentations. Harry, voici Regulus Arcturus Black, le frère cadet de Sirius Black et désormais l'unique représentant officiel de la lignée Black. Regulus, je te présente Harold James Potter, l'héritier légitime Potter et le Garant de la famille Black.

Harry examina le jeune homme, à peine plus âgé que lui, avec surprise : il avait des cheveux noirs, des yeux sombres emplis d'une étrange mélancolie, des traits nobles et une forte ressemblance avec Sirius. Le jeune homme le fixait également en silence.

« Bon sang, ce fichu code ! Quand réussirai-je enfin à me souvenir de toutes ces règles ? Je suis l'héritier et le Garant, donc je dois me présenter en premier ! » pesta Harry intérieurement.

— Mes respects, Monsieur Black. J'ai été tellement surpris par la présence d'un autre représentant de la famille, que je n'ai pas tout de suite trouvé les mots. Jusqu'à ce moment-là, je n'avais aucune idée que Sirius Black avait un frère. Et je suis heureux que vous soyez de retour.

— Merci, Héritier Potter. Vous avez assumé un lourd fardeau : être le soutien de Black. Pour ma part, je ferai tout pour que ma famille prospère.

— Regue, petit frère, est-ce vraiment toi ?

Sirius se figea un instant, puis s'approcha et le serra dans ses bras.

— Sirius ! Eh bien, où sont tes manières ! Nous avons des invités ! s'indigna Regulus et s'excusa immédiatement : Je vous présente mes excuses pour la conduite de mon frère, il a toujours été expansif dans l'expression de ses émotions.

La journée fut ponctuée de discussions. Regulus s'entretint longuement avec le portrait de Lady Walburga, puis raconta à nouveau l'histoire de sa disparition et de son retour inattendu. Face à l'état délabré de la maison, il promit de tout restaurer rapidement, poussant un soupir.

Pendant ce temps, l'humeur de Sirius s'assombrissait progressivement. Harry nota son irritation face aux railleries de Regulus et aux commentaires acerbes de Maître Rogue. Harry ne ressentit aucune pitié pour Sirius qui, bien qu'ayant le même âge que Maître Rogue, se comportait comme un enfant gâté. Ses réactions ressemblaient à celles de Ron quand quelque



chose le contrariait.

— Maître Rogue, serait-il possible de vérifier si Sirius porte le sceau de « traître à son sang » ? demanda Harry.

Trois regards se tournèrent vers lui.

— Mon idée peut paraître absurde, mais vous, Monsieur Black, vous agissez presque comme un Weasley. Je me demandais donc...

— Pardon ? s'exclama Sirius, offusqué. Harry, je ne m'attendais pas à cela venant de toi ! Je t'ai invité pour les vacances pour que tu puisses te détendre, voler, faire une pause dans tes études. Ton père et moi...

— Je ne suis pas mon père, Monsieur Black ! Je vous l'ai déjà fait remarquer.

— En effet, siffla Sirius avec un sourire déplaisant, tu ne l'es pas ! C'est certain ! James était sincère et brave ! Il savait se faire des amis et ne jugeait pas les gens selon leurs origines ! Il a affronté Voldemort, alors que toi, tu t'es vendu à ses serviteurs pour un titre !

Sirius bondit de sa chaise.

— Oui, Harry, aux serviteurs de Voldemort ! En voici un...

Sirius désigna Rogue du doigt.

—...Il appartenait au Cercle Intérieur ! Il a embrassé les pieds du meurtrier de tes parents ! Et mon cher frère ne rêvait que du moment où il pourrait faire de même !

À cet instant, Sirius eut une respiration sifflante et s'effondra au sol, inconscient. Regulus blêmit tandis que Rogue s'approchait et s'accroupissait au-dessus de Sirius inanimé.

— Comme c'est étrange..., murmura-t-il d'un air pensif. La plupart du temps, Sirius se montre parfaitement lucide, mais soudain, il bascule dans une sorte de démente...

— Le fléau des Black, soupira Regulus. Cette folie hante notre lignée depuis toujours.

— Peut-être, mais je soupçonne autre chose. On dirait qu'une circonstance précise ou certains mots servent de catalyseur et le poussent à des comportements irréflichés.

— Mon père, suggéra Harry. Sirius Black a commencé à agir bizarrement quand il a évoqué mon père.

— Un mot-clé activant un verrou mental. Dumbledore excellait en légilimencie et aurait pu l'implanter. Cela expliquerait pourquoi Sirius n'a jamais cherché à se défendre ni à s'échapper pendant toutes ces années. Harry, j'ai besoin de votre consentement.



— Pour quelle raison ?

— Pour pratiquer la légilimencie sur votre vassal, même contre sa volonté. S'il s'agit bien d'un verrou posé par Dumbledore, je pourrai tenter de l'éliminer.

— Si vous l'estimez nécessaire, Maître Rogue, vous avez ma permission.

Rogue emmena alors Sirius, laissant Harry seul avec Regulus.

— Désolé, Héritier Potter, je dois encore m'excuser pour l'attitude de mon frère. Je ne crois pas que Sirius cherchait réellement à vous offenser.

— Je ne le pense pas non plus, et j'espère sincèrement que la théorie de Maître Rogue est exacte. Ce serait vraiment pénible si le comportement de Sirius s'avérait authentique. Regulus, pourrais-je vous suggérer de t'adresser à moi moins formellement ? Je ne suis héritier que depuis peu et je ne m'y suis pas encore fait.

— Je comprends, Harry. Mais justement, comme tu n'y es pas habitué, tu devrais t'exercer davantage, dit Regulus en souriant. Dans quelle Maison es-tu à Poudlard ?

— Gryffondor.

— Quel dommage, j'espérais qu'on étudierait ensemble. J'ai été admis à Serpentard.

— Tu es encore étudiant ?

— J'ai dû reprendre mes études. Je n'ai jamais terminé ma scolarité à Poudlard. Mon aventure qui m'a volé quinze ans s'est produite pendant ma septième année. C'est Severus, ou plutôt le Professeur Rogue, qui m'a convaincu de revenir.

— Tu connais bien Maître Rogue ?

— Oui, nous avons étudié à Poudlard ensemble. Il avait simplement deux ans de plus que moi. Tu sais, pour moi, une semaine seulement s'est écoulée. Je n'arrive toujours pas à me faire à l'idée que tous mes anciens amis sont maintenant adultes. Et mon camarade de classe est désormais le Directeur de ma maison !

En pleine nuit, Rogue quitta son « patient » et demanda à Kreattur d'apporter du café. À peine installé près de la cheminée, Harry et Regulus descendirent le rejoindre.

— J'ai demandé à Kreattur de m'avertir quand tu aurais terminé, même s'il fallait me réveiller, expliqua Regulus.

— Maître Rogue..., commença Harry, hésitant.

— Effectivement, il y avait bien un verrou, et pas qu'un seul. Sirius dormira un jour, peut-être

plus. Mais à son réveil, il devrait être normal, murmura Rogue en se massant les tempes.

Harry soupira de soulagement.

Le jour suivant, Rogue reçut un message de Serpentard.

— Regulus, n'aurais-tu pas oublié quelque chose ?

— Je ne sais pas vraiment, j'ai tant de choses à faire...

— Le médaillon de Serpentard ! Et nous attendons un visiteur d'une minute à l'autre.

Dans un éclair vert émeraude, Salazar Serpentard émergea de la cheminée du manoir Black. Il demeura figé quelques instants, absorbant l'ambiance des lieux, puis esquissa un sourire.

— Endroit fascinant. Est-ce la demeure ancestrale de votre famille, Monsieur Black ?

— Oui, Monsieur. Je vous souhaite la bienvenue.

— Une propriété magnifique, mais trop négligée...

— J'en suis conscient. Je compte entreprendre sa restauration.

— Avec votre expérience limitée, ce sera un défi... Mais je pourrais vous prêter main-forte. Avant tout, je souhaite récupérer ce qui m'appartient.

— Bien sûr. Kreattur !

— Aux ordres, Maître Regulus !

L'elfe de maison, vêtu d'une taie d'oreiller propre ornée des armoiries Black, s'inclina respectueusement.

— Où se trouve le médaillon que je t'avais confié dans la grotte ?

— Kreattur a dû abandonner son maître et n'a pas réussi à détruire le médaillon, répondit l'elfe avec tristesse.

— Parfait. Apporte-le-moi !



Harry passa le reste de ses vacances à Grimmaurd. Regulus s'affairait à réhabiliter son nom, à reprendre les rênes des affaires familiales et à restaurer la demeure. Serpentard s'aventura dans les sous-sols du manoir, y faisant parfois des découvertes remarquables qu'il ramenait ensuite à la lumière.

Durant cette période, Harry renoua avec Sirius, l'ami proche de son père et son parrain non avenu.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr/).

[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés